



À Barjac, Anselm Kiefer et la beauté à l'approche de l'apocalypse

ART CONTEMPORAIN

Dans son domaine atelier de La Ribaute, l'artiste d'origine allemande déploie son univers à travers une soixantaine de pavillons, des sculptures en plein air et un réseau souterrain...

Stéphane Cerri
scerri@midilibre.com

Aucune autre fondation d'artiste ou de collectionneur n'est comparable à La Ribaute, le lieu qu'à enfin ouvert l'artiste d'origine allemande Anselm Kiefer, à Barjac, dans le nord du Gard. Le projet faisait rêver le monde de l'art. Au printemps, en toute discrétion, le domaine a ouvert ses portes pour quelques visites guidées, quasiment toutes

complètes pour ce premier été...

Sur 40 ha, autour de l'ancienne magnanerie où il s'est installé en 1992, Anselm Kiefer a disséminé une soixantaine de pavillons, abritant ses créations. Certains sont minuscules, comme les chapelles d'un chemin de croix, d'autres prennent les proportions d'entrepôts pour accueillir des toiles de plusieurs mètres d'envergure, qui se découvrent avec une proximité incroyable, comme si elles sortaient de l'atelier. Le parcours prend trois heu-

res, ne permet pas de tout voir... Eschaton, le nom de la fondation, renvoie à l'idée de fin des temps. L'artiste préfère évoquer le cycle de la vie, fait de disparitions et de renaissances. Sur cette colline de garrigue transformée en laboratoire de création, Anselm Kiefer s'expérimente avec une puissance, une émotion, une créativité inépuisables. L'artiste est né en 1945 en Forêt-Noire. La nuit de sa naissance, la maison familiale est bombardée. Si sa mère n'avait pas été à la maternité, il n'aurait pas vu le jour. Dans son enfance, Anselm Kiefer joue dans les ruines, transformant les débris en premières constructions. Ce passé qui ne passe pas est au cœur de l'œuvre d'Anselm Kiefer, mais métamorphosé par la littérature, la poésie, la recherche spirituelle, l'étude de la kabbale, la philosophie, l'alchimie.

Dans le premier bâtiment qui lui a servi d'atelier, Anselm Kiefer construit un gigantesque amphithéâtre, une ziggourat inversée à partir de conteneurs moisés dans le béton. L'œuvre évoque à la fois la ruine, l'Orient, accueille livres de plomb et bateaux échoués... Elle donne à voir immédiatement l'ampleur d'un art qui dépasse la mesure. Au fil des pavillons, des œuvres récentes rencontrent des créa-



Les immenses tours des "Palais célestes".

PHOTO S.C.

tions plus anciennes. Les toiles en hommage à Paul Cézanne impressionnent particulièrement. Les paysages dévastés côtoient les ciels mystérieux. Les grânes de tournesol essaïment comme une vie contenue et prête à exploser. Les allusions à l'histoire

des arts sont nombreuses, du polyèdre mécanique de Dürer au romantisme allemand, les poètes de la Grèce antique croisent les martyrs révolutionnaires. L'apocalypse guette, mais le monde résiste par la force de l'esprit, grâce à la beauté qui

peut éclore dans le chaos. Cet esprit peut s'élever vers les *Palais célestes*, avec des tours bancales dispersées dans le paysage, moulées à nouveau dans des conteneurs. Les blocs accumulés évoquent les ruines de son enfance, mais aussi la mystique juive et les défaites de l'homme qui souhaite atteindre le Créateur. Pour toucher l'esprit de l'artiste, il est aussi possible de pointer sous terre. Au sein du domaine, Anselm Kiefer a creusé un gigantesque réseau de tunnels et de salles souterraines, reliant plusieurs pavillons comme des synapses. On pénètre alors dans la Terre, dans la mémoire, dans les racines d'un projet artistique à nul autre pareil. « *Ce que vous voyez à la Ribaute est l'unité d'un tout, où les éléments sont liés entre eux, se complétant, s'opposant, s'éloignant les uns des autres pour mieux se retrouver*, explique l'artiste. Ils se ramifient, forment des réseaux, non seulement grâce aux passerelles et aux tunnels, mais aussi en raison de leurs relations internes. »

> Ouvert jusqu'à la fin du mois d'octobre. Fondation Eschaton, La Ribaute, Barjac. 25 € à 15 €, visites guidées, réservations sur eschaton-foundation.com

Un art romantique et expressionniste

BIOGRAPHIE Né en Allemagne en 1945, Anselm Kiefer travaille entre Paris et Barjac. Dans les années 60, un séjour au couvent de la Tourette, construit par Le Corbusier, métamorphose son regard sur le béton. Son art, romantique et expressionniste, est fortement marqué par le traumatisme de la Seconde Guerre mondiale, nourri par la poésie et la recherche spirituelle. Lauréat du Praemium Imperiale en 1999 (le Nobel des arts), Anselm Kiefer a présenté récemment une exposition consacrée à Paul Cézanne pour l'ouverture du Grand Palais éphémère. À la demande d'Emmanuel Macron, il a également réalisé des œuvres pour le Panthéon, lors du transfert des cendres de Maurice Genevoix.